

symplektin j'indiqué par l'œuvre commune de la science, qui doit rester en dehors
 des irritants gustatifs du personnel. Bien cordialement votre



V. 11/11/10

Mon cher Compère,

Je regois seulement à l'instant
 l'envoi que vous m'annoncez du
 Catalogue de l'Exposition
 internationale ^{de l'Exposition} de géographie
 de 1884, Catalogue où j'ai
 en vain cherché la mention d'une
 "Exposition préhistorique", ce où je
 n'ai fini par découvrir qu'au 3-
 feuilletage la division de pages
 consacrées au Catalogue de la
 section dite "Anthropologie".

Je vous suis d'autant plus

M. E. Cartailhac

reconnaissant de cette communication
qu'elle m'a entièrement dénué
remerci, que m'avez laissé votre lettre,
d'avoir pu commettre, même
involontairement et par ignorance,
«un crime et une injustice» donc,
volontairement, je crois, personne
n'oserait me le reprocher. Je vous
suis reconnaissant de me fournir
la preuve documentaire que
ni par l'expression, ni par intention,
ni par omission, je n'ai commis
aucune espèce d'erreur ou d'injustice
en qualifiant d'«innovation hardie



et sans précédent», notre tentative d'Exposition
préhistorique à Beauvais, où l'on a vu pour la
première fois la Préhistoire arborer nettement
son drapeau pour faire de ce, sans se mettre à la
remorque, au «1^{er} degré», d'autres attractions
plus ou moins scientifiques.

Loi de moi la pensée de diminuer, en quoi
que ce soit, la valeur de votre tentative, qui due
certainement au talent et à la science de son
initiateur ne pas être noyée dans le milieu où,
d'après le catalogue, elle n'aurait guère que la
petite place. Mais aussi je connais un événement
qui n'a peut-être pas marqué dans toutes les
mémoires comme dans la vôtre, que je n'essaie
nullement en faire acte de justice ou de vérité
en y faisant allusion, mais simplement de
bonne camaraderie, en vertu du plaisir que je
trouve à rechercher toutes les occasions, même
prises par les cheveux, de citer les noms de
mes amis. Autrement il aurait fallu aussi

que je recherche tous ces autres précédents
auxquels vous faites allusion dans les livres, (p. 81),
d'expositions plus ou moins importantes faites
à l'occasion de presque tous les Congrès. Mais
s'il fallait avoir, à propos de chacun des
bandes d'ouvrages s'illuminant un discours présidentiel,
éplucher chaque mot pour remonter au delà du
déluge, ce serait à l'échec tous sans ouvrir la
bouche, — au risque d'augmenter encore par là
le nombre des mécontents par présomption.

Vraiment je m'étonne à mon tour qu'un
homme de votre valeur et qui sait à quel point,
même les plus malveillants, sont obligés de
rendre justice à ses hautes mérites, s'attache à
d'aussi misérables étiquettes, qui n'ont avec l'avenir
de la science rien de commun. Pour moi, je suis
heureux que vous vous soyez chargé vous-même
de libérer ma conscience, qui n'a même plus à
vous faire d'excuses, puisqu'elle a la preuve,
par le simple rapprochement de deux catalogues,
de n'avoir, même involontairement, lésé en rien
votre amitié basée sur l'estime, et une